

UNE RECHERCHE

SUR LA VOIX

Jean-Louis MAUDRIN

Une élève de la classe de la directrice entre. Elle parle très vite ; on comprend vaguement qu'elle apporte une circulaire... ce n'est pas trop difficile, puisqu'elle tient celle-ci !

Dès qu'elle a refermé la porte, nous éclatons de rire. Jean-Michel déclare : *"elle a dit : bloulou bloulou !"* Le maître suggère d'enregistrer ces drôles de paroles. Jean-Michel bondit devant le micro et continue son imitation. Hervé vient lui donner la réplique. La conversation s'installe. José intervient à son tour. Toute la classe est stupéfaite. Les "bavards" s'en donnent à cœur joir. Ils en rient de plaisir ! L'un d'eux propose : *"tous ensemble"* et on a un beau bruit de volière, de brouhaha de hall de gare, ou de..., ou de...

Nous sommes en face d'un objet sonore nouveau pour nous et plutôt humoristique. Anne-Marie demande : *"on réécoute !"* L'effet de surprise s'atténue. Il ne reste que la construction sonore.

On s'est bien amusé. Mais est-ce bien tout ? N'a-t-on pas domestiqué sa voix ? Ne l'a-t-on pas menée vers des chemins qui lui étaient inhabituels ? N'a-t-on pas, pour quelques instants, débloqué sa fantaisie créatrice ?

N'a-t-on pas oublié, l'espace d'un petit bout de matin, tous les interdits qui chargent notre langage, retrouvé les cheminements d'un Henri Michaux, la démarche des peintres abstraits ou des enfants de l'Ecole Freinet explorant les coulures de peinture ?

N'a-t-on pas visité les limites du Verbe et démonté le mécanisme de celui-ci ? Que reste-t-il quand on a enlevé le sens des mots ? Que se passe-t-il quand on se trouve oreille à oreille avec une langue étrangère ? On est face au support, face à la musique de la parole, face aux intonations. Et cette musique influence le langage et est influencée par lui, comme l'a dit le Docteur Tomatis, comme le constatent les chercheurs du Laboratoire



Photo Lignon

d'ethno-musicologie du Musée de l'Homme.

Les voix n'ont-elles pas été utilisées comme des instruments de musique conversant entre eux, comme dans "what love" de Charlie Mingus, et nombre de recherches contemporaines ?

De telles réalisations ne sont-elles pas typiques de la vie des enfants ? Pourquoi ne rentrent-elles donc pas dans nos classes ?

Ne pourraient-elles pas être le tremplin d'un déblocage de l'expression, d'une éducation musicale sans frontière... et d'une autre façon de vivre en classe, si le maître permet et valorise !

Le Chantier "Musique Libre" se propose d'éditer dans un prochain disque des recherches sur la voix. Envoyez-moi vos enregistrements.

Jean-Louis MAUDRIN
4, rue Seignier
60 - BRESLES